



Analyse des stratégies d'adaptation des agriculteurs de la région des savanes au nord du Togo face aux dérèglements pluviométriques

Matièyédou Bomboma^a
Mouftaou Amadou Sanni
Faïdibe Yentaguime
Bili Douti
Kolou Simliwa Dassa

Article history:

Submitted: October 24, 2024

Revised: December 15, 2024

Accepted: December 30, 2024

Keywords:

*Mental Adaptation - Farmers - Rainfall
Disruption - Northern Togo*

Mots-clés :

*Adaptation mentale - agriculteurs-
dérèglements pluviométriques-nord Togo.*

Résumé

Les variabilités pluviométriques en Afrique subsaharienne ont des impacts significatifs sur la santé mentale les agriculteurs. Ces réalités contraignent les agriculteurs des savanes au nord du Togo à développer des stratégies d'ajustement favorisant la résilience réduisant la souffrance mentale. Or dans le contexte africain, très peu d'attention est accordée à l'adaptation psychologique du producteur. Cette étude vise à analyser les stratégies d'adaptation des agriculteurs face aux chocs pluviométriques, en mettant l'accent sur les mécanismes endogènes développés par cette population.

Ce travail a été fait auprès de 66 membres de coopératives agricoles et 24 producteurs répartis dans les préfectures de Tône, Tandjoaré et Oti dans la région des savanes, par un échantillonnage raisonné. Il a été réalisé sur la base des guides d'entretien semi-structuré à travers des focus group et des entretiens individuels dans les différents villages de résidence des informateurs. Les corpus de données recueillis, sont d'abord retranscrits à base du Transcriptor 202.8.8. en textes organisés suivant les formes des stratégies d'adaptation et ensuite soumises à l'analyse sémantique et des discours. Face à la crise agricole, une première cohorte de producteurs opte pour des mesures endogènes renforçant leur estime et confiance en soi, le recours au soutien social et familial et l'affiliation en groupement. La seconde, à contrario, adopte des comportements inappropriés marqués par des copings comportementaux d'abus de substances psychoactives et des conduites suicidaires.

Ces stratégies offrent un modèle communautaire axé sur le soutien, la résilience, la prévention et le bien-être mental pour guider les politiques agricoles et développement.

Analysis of farmers' adaptation strategies in the savannah region of northern Togo in the face of rainfall disruption.

Abstract : Rainfall variability in sub-Saharan Africa has significant impacts on the mental health of farmers. These realities compel farmers in the savannahs of northern Togo to develop adjustment strategies that promote resilience and reduce mental suffering. However, in the African context, very little attention is given to the psychological adaptation of producers. This study aims to analyze farmers' adaptation strategies to rainfall shocks, focusing on the endogenous mechanisms developed by this population.

The study was conducted with 66 members of agricultural cooperatives and 24 individual farmers from the prefectures of Tône, Tandjoaré, and Oti in the savannah region, using purposive sampling. Data collection was based on semi-structured interview guides through focus groups and individual interviews in the various villages where the informants reside. The collected data were first transcribed using Transcriptor 202.8.8 and organized into texts according to the forms of adaptation strategies. These texts were then subjected to semantic and discourse analysis.

In response to the agricultural crisis, one cohort of producers opts for endogenous measures that strengthen their self-esteem and self-confidence, seek social and family support, and promote group affiliations. Conversely, the second cohort adopts inappropriate behaviors characterized by behavioral coping strategies involving substance abuse and suicidal tendencies.

These strategies offer a community-based model focused on support, resilience, prevention, and mental well-being to guide agricultural and development policies.

Revue internationale des lettres, langues et sciences sociales © 2024.

This is an open access article under the CC BY-NC-ND license

(<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).

Corresponding author:

Université de Parakou/Bénin

Email address: bomatiydou@yahoo.fr

Introduction

Les variabilités pluviométriques constituent l'un des principaux défis auxquels sont confrontés les agriculteurs, en particulier en Afrique subsaharienne, où l'économie repose largement sur l'agriculture pluviale. Selon Ochou (2), cette dépendance accrue à la pluviométrie renforce la vulnérabilité climatique dans cette région, exposant les populations rurales à des risques socio-économiques majeurs. Les impacts de cette vulnérabilité se traduisent par des perturbations dans les ressources hydriques, alimentaires et économiques, largement influencées par les aléas climatiques (Sultan, 13).

Dans la région des savanes au nord du Togo, la variabilité pluviométrique a été largement documentée par des travaux antérieurs (Abalo-Esso et al. (41); Sanou et al. (87); Tchein et al. 256). Plus récemment, Bomboma et al. (14) ont mis en évidence les caractéristiques spécifiques de ces aléas climatiques : retard dans le démarrage des pluies, arrêt précoce des précipitations, prolongation de la saison sèche, vents violents en début de saison et mauvaise répartition des pluies. Ces dérèglements ont des conséquences directes sur les systèmes agricoles, notamment une baisse des rendements, la destruction partielle des cultures, des changements dans les pratiques agricoles et des perturbations des calendriers de production. Ces impacts entraînent également des conséquences socio-économiques graves, telles que l'insécurité alimentaire croissante et l'endettement des agriculteurs Sanou et al. (41).

Au-delà des pertes matérielles, ces perturbations climatiques ont des répercussions importantes sur la santé mentale des agriculteurs. Des recherches récentes de Bomboma et al. (9) ont révélé des symptômes de détresse psychologique chez 418 personnes sur 529 enquêtées dans la région, avec des cas de dépression identifiés chez 111 agriculteurs. Ces chiffres mettent en lumière une souffrance mentale significative, exacerbée par l'incapacité des producteurs à répondre aux besoins fondamentaux de leurs familles en raison des faibles rendements agricoles. Cette détresse s'exprime souvent par des sentiments d'anxiété, de perte de contrôle et de désespoir, qui peuvent conduire à des comportements extrêmes tels que des tentatives de suicide, comme le confirment les données de santé de routine et les observations hospitalières dans la région.

Malgré l'importance des enjeux climatiques, la recherche sur les

stratégies d'adaptation agricole a principalement mis l'accent sur les aspects techniques, tels que la diversification des cultures ou l'adoption de nouvelles pratiques agricoles Abalo-Esso et al. (54); Diyani et Issaka (86); Sanou et al. (87) et Soviadan et Koffi-Tessio (71). Cependant, les mécanismes d'adaptation liés à la résilience mentale des agriculteurs restent peu explorés. Therrien (155) définit cette résilience comme la capacité d'un individu ou d'un système à ajuster ses comportements ou caractéristiques face à des changements environnementaux ou sociaux. Dans le contexte des savanes, elle peut inclure des stratégies d'adaptation cognitive – comme le développement d'une attitude positive axée sur les solutions (Sultan 332) – ou comportementale, telles que l'intégration de nouvelles techniques agricoles (Sanou et al. 87).

Les agriculteurs de cette région septentrionale sont fréquemment exposés à des événements climatiques stressants, tels que des sécheresses prolongées ou des inondations, affectant leur capacité à prendre des décisions éclairées et à maintenir une stabilité psychologique. Cette situation met en évidence la nécessité d'examiner les mécanismes endogènes qu'ils développent pour faire face à ces défis. Ces mécanismes, souvent ancrés dans des dynamiques sociales et communautaires, peuvent jouer un rôle crucial dans le renforcement de leur résilience et de leur bien-être.

Ainsi, cette étude se concentre sur l'analyse des stratégies d'adaptation des agriculteurs face aux impacts des chocs pluviométriques, en mettant un accent particulier sur les mécanismes endogènes développés pour renforcer leur résilience et leur santé mentale. Elle vise à combler le manque de documentation sur ces dimensions dans le discours scientifique, tout en fournissant des pistes pour orienter les politiques agricoles et climatiques dans les régions vulnérables.

1. Matériel et méthode

1.1. Zone d'étude

Ce travail s'est déroulé dans la zone septentrionale du pays. Il s'agit d'une région qui est située à plus de 600 km de la côte avec une superficie de 8 533 km² et occupe 15 % du territoire national. Cette région est limitée au nord par le Burkina Faso, au sud par la région de la Kara, à l'est par le Bénin et à l'ouest par le Ghana.

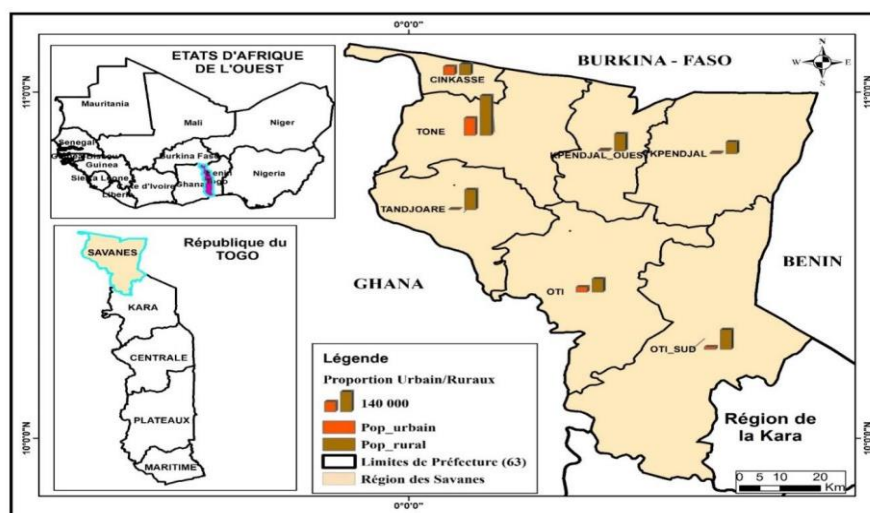


Figure 1 : Localisation géographique de la région des savanes

Selon les chiffres de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques et Démographiques (INSEED) en 2023, la population de cette région représentait 14,12% de celle du Togo avec 78,8% de ruraux. La région est subdivisée sur le plan administratif en sept préfectures qui sont Cinkassé, Kpendjal, Kpendjal ouest, Oti, Oti sud, Tandjoaré et Tône. Notre travail s'est déroulé dans les préfectures de Tône, Tandjoaré, Oti, qui regorgent de fortes proportions d'agriculteurs à travers les résultats des enquêtes de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques et Démographiques réalisé en 2023. Pour Kissi et al. (2), le secteur agricole de la région des savanes du Togo est particulièrement vulnérable aux fluctuations climatiques, qui ont un impact sur les niveaux de production des cultures. En effet, l'agriculture constitue le principal moyen de subsistance des ruraux, or celle-ci est perturbée par les effets du changement climatique. Source de fragilité et d'aggravation de la santé psychologique des producteurs qui le manifestent différemment. Pour y faire, ces derniers utilisent des moyens divers.

1.2. Population

Il s'agit d'une étude phénoménologique descriptive qui se concentre sur les expériences vécues des participants visant à rendre compte des perceptions et des significations associées à ces expériences sans chercher à interpréter au-delà de ce qui est rapporté par les participants.

Elle a pour cibles, les agriculteurs des deux sexes ayant au moins 25

ans d'âge répartis dans les ménages agricoles des préfectures de Tône, Tandjoaré et Oti et dans les coopératives agricoles.

1.3. Échantillonnage

La démarche méthodologique de ce travail est qualitative et lorsque la satisfaction de l'information a été atteinte, la collecte de terrain a été arrêtée. Elle a utilisé une méthode d'échantillonnage à choix raisonné des membres des coopératives et par indication des membres des coopératives, les producteurs qui n'appartiennent pas aux regroupements agricoles proches de ceux-ci. Les membres des coopératives choisis ont été préalablement contacté par les Conseillers Techniques de Gestion des Entreprises Agricoles (CTGEA), chargés de l'encadrement de ces structures organisées, des cantons des préfectures de Tône, Tandjoaré et de l'Oti. Ceux-ci ont été choisi sur la base de leur forte implication dans le travail agricole. Au total 24 producteurs indépendants et 66 membres des coopératives agricoles ont été touchés répartis dans six (6) de trois (03) préfectures sur les sept (07) que compte la région des savanes. Le tableau ci-dessous résume de manière détaillée les sites de collecte, les situations de collecte et les profils de participants.

Tableau 1 : Répartition des membres de coopératives agricoles à l'enquête qualitative

Préfectures	Communes	Cantons	Situation d'entretien	
			Participants au focus group	Participants aux Entretiens Individuels
TONE	Tône 4	Sanfatoute	10	4
	Tône 3	Nioukpourma	12	4
TANDJOARE	Tandjoaré 1	Bogou	10	4
	Tandjoaré 2	Nano	12	4
OTI	Oti 1	Sadori	10	4
	Oti 2	Galangashi	12	4
Total par mode de recueil			66	24

1.4. Collecte des données

La recherche a d'abord clarifié ses objectifs, centrés sur l'analyse des

stratégies d'adaptation des agriculteurs et leur impact sur la souffrance mentale. Un examen des travaux antérieurs a permis d'identifier des thèmes pertinents et de formuler des questions d'entretien. Des guides d'entretiens individuels et de focus groups ont été élaborés, organisés autour de thèmes tels que les perceptions des aléas pluviométriques, les pratiques agricoles et les formes de résilience. Ces guides ont ensuite été testés dans d'autres cantons pour ajuster les questions au contexte local.

Le chercheur principal, assisté d'un associé, a supervisé cette phase en mobilisant 12 étudiants du département de Psychologie de l'Université de Kara, qui ont formé des binômes pour couvrir six cantons. Les données ont été recueillies via des entretiens semi-structurés, réalisés en français ou dans des langues locales, après obtention du consentement éclairé.

Cette approche méthodologique a permis de collecter des informations approfondies sur les expériences des agriculteurs face aux aléas climatiques.

1.5. Analyse des données

Les données collectées à travers les entretiens individuels et de groupe ont été traitées en plusieurs étapes pour garantir leur organisation et leur analyse selon les normes scientifiques. Tout d'abord, les enregistrements audio ont été retranscrits automatiquement à l'aide du logiciel Transcriptor 2020.8.8, permettant de convertir les fichiers audio en textes structurés. Ces textes ont ensuite été organisés en paragraphes selon les thématiques abordées, notamment les stratégies d'adaptation ou l'absence de mesures rapportées, en tenant compte des profils sociodémographiques et des sites de collecte de données. Ce processus a permis d'identifier dans les textes des unités de sens significatives, classées selon leur origine géographique et les caractéristiques des personnes ayant fournis les informations.

Les données ont été soumises à un codage inductif, une méthode permettant de faire émerger des thèmes récurrents directement issus des témoignages. Ces thèmes ont ensuite été regroupés en catégories correspondant aux différentes formes d'adaptation favorisant la résilience des producteurs agricoles face aux défis liés aux aléas climatiques. Ce processus a également permis de mieux comprendre les mécanismes d'adaptation et de résilience mis en place pour faire face aux impacts psychologiques des situations de stress prolongé, en lien avec les pressions environnementales et

socio-économiques.

Pour garantir l'exactitude et la fidélité des contenus, chaque transcription a été relue minutieusement et comparée aux enregistrements originaux. Cette vérification est essentielle pour préserver l'intégrité des données et refléter fidèlement les discours recueillis. Les verbatims retenus constituent ainsi un corpus riche et représentatif, offrant une compréhension approfondie des dynamiques sociales et psychologiques en jeu dans ce contexte de souffrance mentale. Enfin, dans la présentation des résultats, les discours des informateurs ont été rendu anonymes en utilisant uniquement les initiales des noms et prénoms des participants.

Cette démarche respecte les normes éthiques en matière de protection de l'identité des informateurs, garantissant à la fois leur confidentialité et leur sécurité.

2. Résultats

2.1. Caractéristiques sociodémographiques

Les résultats des entretiens sont issus aussi bien des agricultrices que de producteurs agricoles avec des âges comprises entre 25 ans à 75 ans. Les différentes ethnies qui faisaient partie des enquêtes de terrain en ce qui concerne les entretiens individuels étaient majoritairement des moba (56%), suivis des gourma (25%) et des anufo (17%). Les Natchabes représentaient, les minoritaires (2%), étaient localisés dans le bassin supérieur de l'Oti.

2.2. Stratégies d'adaptation mentale

Les agriculteurs de la région des savanes, au nord du Togo, représentent une part significative de la population, particulièrement vulnérables aux effets des aléas pluviométriques sur leur santé psychologique. À l'issue des entretiens réalisés, tant en groupes qu'individuels, de nombreux participants ont partagé leurs expériences entre eux et également au niveau individuel. Ces témoignages ont été classés selon différentes stratégies d'adaptation, lesquelles peuvent être catégorisées comme favorables ou non à la résilience des agriculteurs dans ce contexte de chocs climatiques. Le tableau suivant fait la synthèse des différentes mesures prises par les agriculteurs de la région.

Tableau 2 : Synthèses des différentes mesures prises par les agriculteurs

Stratégies favorables à la résilience	Mesures exprimant le manque de moyens
Renforcement de l'estime et de la confiance en soi	Consommation abusive de substances psychoactives
Soutien Social, familial et le regroupement	Conduites suicidaires
Dépendance aux solutions externes	
Reconversion	
Recours aux soins de santé	

Ce tableau met en évidence aussi bien les stratégies positives que les mesures en cas de manque de moyens que les agriculteurs peuvent adopter pour face aux chocs climatiques, tout en soulignant les conséquences négatives qui peuvent découler d'un manque de ressources et de soutien.

La section suivante retrace les propos des personnes interrogées dans le cadre de cette recherche.

2.2.1. Stratégies d'adaptation favorisant la résilience

- **Conduites ou comportements favorisant le renforcement de l'estime et de la confiance en soi**

Certains des mécanismes d'adaptation mentale les plus utilisées par les producteurs combinaient des techniques endogènes qu'on pourra qualifier de relaxation, du renforcement de l'estime de soi et de la confiance en ses propres capacités. En ce sens que, ceux-ci se sont concentrés sur leurs réussites passées et se rappellent les moments où ils ont pu surmonter des difficultés similaires. Cela leur a donné la force de persévérer face à des conditions climatiques imprévisibles. Les témoignages recueillis lors des entretiens de groupes et individuels se présentent dans les lignes suivantes.

Un agriculteur dans le village de Sanfatoute dans la commune de Tône 4 K.O. nous laissait entendre ce qui suit : «... *chaque matin avant de démarrer ma journée, je prends quelques minutes pour réfléchir, voir la journée et rester calme car cela me permet de commencer la journée avec un esprit assez clair....* ». Cette situation est souvent ressentie selon l'informateur en période de pluies. Cette technique permet d'analyser la situation afin de l'accepter et développer des stratégies

pour les affronter malgré tout.

Un autre aspect contribuant au renforcement de l'estime de soi et de la confiance en soi réside dans la participation à des sessions de développement des compétences, visant à améliorer la gestion des activités agricoles. A travers celui-ci, les nouvelles technologies et la valorisation des mesures endogènes bénéfiques pour la fertilité des sols sont partagés entre les membres pour renforcer les compétences. C'est à cet effet que, lors des focus group et des entretiens individuels, plusieurs se sont exprimés en ces termes : « *les rencontres organisées par les responsables de notre coopérative nous permettent d'acquérir des compétences et des informations qui permettent d'avoir confiance en nous* » Membre de la coopérative de Nano dans Tandjoaré 2 lors de l'animation de groupe. A Sadori, dans la commune de l'Oti 1, une agricultrice membre de Coopérative Agricole (C.A) s'exprimait en ces termes : « *En écoutant mes camarades partager leurs expériences sur les problèmes d'irrégularité des pluies, je réalise que je ne suis pas seule et que leurs récits m'apportent des enseignements précieux* ». Dans le village de Nioukpourma, situé dans la commune de Tône 3, un agriculteur, identifié comme B.B., a déclaré que les conseillers agricoles fournissaient des formations essentielles, permettant aux producteurs d'acquérir des connaissances approfondies pour optimiser la gestion de leurs exploitations face aux défis liés aux variations pluviométriques persistantes dans la région. Parmi les agriculteurs, ceux appartenant à des organisations paysannes ont plus donné des avis favorables en ce qui concerne comment les programmes de formations ont contribué à construire en eux la confiance et l'estime de soi. Ainsi, L.N, agricultrice, nous relatait ce qui suit lors d'une discussion de groupe à Sanfatoute dans la préfecture de Tône : « *...Les formations organisées dans notre coopérative m'ont permis d'améliorer mes compétences agricoles et la confiance en moi. Chaque réussite, renforce la façon dont je me vois et me donne le courage d'avancer même seule avec mes enfants...* ». Ce propos met en avant l'impact positif des programmes de formation organisés par la coopérative sur les compétences agricoles et la confiance des participants. Grâce à ceux-ci, l'agriculteur ressent une amélioration de son estime de soi et est encouragé à diversifier ses cultures, ce qui lui permet de mieux faire face à sa situation de mère célibataire.

- **Soutien Social, familial et le regroupement en coopératives agricoles comme stratégies**

Le recours à un réseau de soutien familial et social constitue également

un facteur contribuant à l'adaptation psychologique des producteurs agricoles de la région des savanes. Ceux-ci se sont appuyés sur leurs familles, proches, amis et leurs communautés pour obtenir un soutien émotionnel et pratique. Les regroupements s'inscrivent entièrement dans cette logique de soutien social et émotionnel ainsi que de partage de diverses expériences vécues.

À cet effet, un producteur agricole de Nano dans la commune de Tandjoaré 1, relatait que les discussions en groupe et les réunions communautaires leur permettaient de partager leurs expériences, de trouver des solutions collectives et de se sentir moins isolé dans le vécu de leurs difficultés. Aussi, plusieurs autres témoignages ont été évoqués lors des discussions de groupe et des entretiens individuels. D. L, agriculteur du village de Nioukpourma dans Tône 3, s'exprimait ainsi « *quand la pluie ne vient pas comme prévu, c'est ma famille qui me soutient. Nous discutons ensemble des solutions possibles, et cela m'aide à voir du positif ...* ».

Pour Madame L. K du Village de Sadori dans la commune de l'Oti 1, les réunions communautaires constituaient un bon moyen de partager les expériences et de trouver des solutions pour affronter les problèmes. Elle a affirmé se sentir moins seule lorsqu'elle rencontrait des problèmes surtout en voyant que d'autres personnes qui ont vécu ou vivent dans des difficultés similaires que les siennes. Un autre membre de C.A de Sanfatoute dans Tône 4, raisonnait en ces termes : « *quand les pluies sont irrégulières, je me sens stressé et inquiet pour mes récoltes. Mais quand j'ai rejoint le groupe de soutien communautaire, j'ai appris à partager mes préoccupations avec d'autres et je suis soulagé* ». Ces discours soulignent l'impact des pluies irrégulières sur le stress et l'inquiétude des agriculteurs concernant leurs récoltes. Cependant, l'adhésion à un groupe de soutien communautaire a permis à l'agriculteur de partager ses préoccupations avec d'autres, favorisant ainsi des discussions sur leurs expériences et la recherche de solutions collectives. Cette dynamique d'entraide contribue à réduire le sentiment d'isolement et aide à mieux gérer le stress associé aux défis climatiques.

Plusieurs autres témoignages ont abondé dans le même sens. M. D.Y, un jeune homme de 37 ans nous confiait aussi ceci : « *Les conseils et le soutien moral de ma famille et de mes proches me donnent la force de persévérer quand les pluies se font rares. Leur présence à mes côtés est un véritable réconfort* ».

Pour d'autres encore, il s'agissait de l'entraide communautaire qui était une des stratégies évoquées pour l'adaptation mentale. Ainsi, l'agriculteur K.

D dans le village de Sadori affirmait ce qui suit : « *nous essayons de rester solidaires au sein de la communauté, en nous s'entraidant notamment pour les travaux des champs même si cela devient de plus en plus rare de trouver des personnes disponibles car vu la situation aujourd'hui, chacun a tendance à s'occuper de soi. Cela nous permet de mieux surmonter les périodes difficiles malgré tout* ».

Un autre producteur M. G, lors d'une animation de groupe à Nioupkourma dans Tône de dire : « *Depuis que les problèmes de pluies, nous nous aidons beaucoup entre nous au sein du village. Quand l'un de nous a des problèmes, les autres viennent l'aider. Cela nous permet de surmonter les mauvaises périodes ensemble* ».

Pour certaines personnes encore, la participation aux séances de prières collectives leur permet de rester soudées en renforçant les liens communautaires et sociaux. Les changements climatiques créent un stress important pour les agriculteurs, rendant la planification agricole difficile en raison de l'imprévisibilité des saisons. Auparavant, les rituels et prières à Dieu et aux ancêtres individuels permettaient de gérer les incertitudes, mais cette approche est devenue moins efficace. Pour se faire, les propos de certains agriculteurs relèvent que le rassemblement pour des séances de prière collective, renforcent leur solidarité et leur foi. C'est l'exemple relaté par les termes suivant : « *les problèmes du climat constituent pour nous une source de stress. Avant, on prévoyait les saisons par des rituels des divinités...de nos jours, c'est imprévisible. Pour nous en sortir, on participe aux séances de prière collective pour rester soudé...* ».

- **Dépendance aux solutions externes : Aides de l'Etat et des ONGs**

Certains producteurs agricoles ont compté sur des ressources externes comme des aides étatiques ou des Organismes Non Gouvernementaux (ONGs) pour s'adapter. Ces aides sont de diverses natures, appuis pour l'achat des intrants agricoles, financement ou prêts agricoles. Concernant ce volet, A.T. homme de 57 ans résident à Nano dans Tandjouaré 2 affirmait ceci : « *...je compte sur les aides du gouvernement pour faire face aux problèmes de récoltes et en absence de celles-ci, je m'énervé encore et je sais et cela m'aide pas* ». Les diverses aides qu'elles soient de l'État ou des ONG soulagent énormément les producteurs renforçant ainsi leur capacité à faire face aux dérèglements climatiques et en cas de manque constituent des sources de stress.

- **Reconversion dans d'autres activités comme le maraîchage et l'élevage**

D'autres mesures ont été également évoqué lors des rencontres comme étant

des mesures d'adaptation. Notamment, la reconversion à d'autres activités comme pouvait l'affirmé un agriculteur dans la commune de l'Oti déclare au lors d'un entretien en ces mots : « ...*Face aux difficultés actuelles, je considère sérieusement l'idée de créer un jardin ou de me tourner vers l'élevage, car beaucoup s'en sortent ainsi. Avec mes enfants malades, vendre des animaux pourrait aider financièrement...* ».

Ce discours démontre que les agriculteurs de plus en plus se tournent vers le maraîchage et l'élevage pour faire face à la crise du secteur agricole. En analysant ces activités, il se trouve que ces activités ne sont pas assez dépendantes de la pluie à la différence de l'agriculture. Malgré cela, ils peuvent tout de même faire face aux besoins quotidiens, une forme d'adaptation de plus en plus répandue dans la région. Dans ce contexte de baisse de productivités, les sujets les plus jeunes de la région migrent vers l'extérieur, notamment dans les mines d'or du Ghana, le Burkina, de la Côte d'Ivoire ou du Mali.

- **Recours aux soins de santé**

Certains agriculteurs de la région des savanes enquêtés affirmaient que pour faire face aux problèmes de santé tels que les propos incohérents, des agitations, le manque de sommeil et de l'estime de soi engendrés par les conséquences des variabilités pluviométriques, ils font recours aux soins de santé. Dans la majorité des cas de demande de soins, les symptômes sont bien identifiés au préalable en amont par les agriculteurs eux-mêmes. Dans ce sens, M. G.Y agriculteur de Nioukpourma dans Tône 3 évoquait la situation de son frère en ces termes : « *mon grand frère a été amené dans un centre ou on traite les fous à Dapaong après avoir perdu une grande partie de sa récolte à cause des bêtises de la pluie l'année dernière* ».

Dans les communautés visitées, parfois, il est difficile, voire impossible, de lier les problèmes de santé des ruraux aux problèmes des variabilités pluviométriques. Dans la majorité des cas, c'est après avoir fait le tour des tradipraticiens et les camps de prière que ces producteurs en difficultés se tournent vers les centres de santé pour les soins. Tel est l'exemple de K. K, productrice du canton de Nano :

« *mon mari a eu un problème grave de santé après la saison pluvieuse dernière, nous l'avons amené voir les féticheurs du village et finalement, c'est à l'hôpital qu'on nous a dit que son problème était l'une des conséquences de la perte de ces récoltes causées par le manque de pluie dans notre localité* ».

2.2.2. Stratégies faisant référence au manque de moyens

Il s'existe également des mesures qu'on pourra qualifier de nuire au bien-être des producteurs agricoles pour faire face aux effets des aléas pluviométriques. Celles couramment utilisées par les agriculteurs de la région concernent la consommation abusive des substances psychoactives tels que l'alcool ou d'autres drogues comme, entre autres, le cannabis et les comportements suicidaires.

- **Consommation abusive de substances psychoactives**

L'usage excessif, de l'alcool sous toutes ces formes et la consommation des autres drogues tels que le tabac ou parfois le cannabis se présentent comme un moyen d'évasion, de gestion du stress et d'échapper aux réalités causées par les variabilités pluviométriques. Certains interviewés se sont exprimés en des termes divers suivants : « *J'ai vu certains se tourner vers l'alcool et autres pour oublier leurs problèmes en empirant les choses. Ils deviennent encore plus stressés et leurs familles en souffrent beaucoup* ». (Producteur F.K.). Ce comportement au lieu d'autre problématique pour l'utilisateur, devient souvent un souci à prendre en charge en plus des effets des chocs climatiques par l'entourage de celui-ci et devient un problème communautaire en considérant les discours en lien avec cette attitude des producteurs.

- **Comportements ou conduites suicidaires**

D'autres stratégies telles que les idées suicidaires et le suicide ont été également relevées lors des enquêtes de terrain. Celles-ci venaient en réponse à des situations désespérées et au sentiment d'impuissance. Dans les cas les plus extrêmes, le désespoir et la détresse mentale peuvent conduire à des suicides réussis.

Pour des personnes faisant partie de ce groupe, ces situations sont les conséquences de l'isolement social à travers l'évitement des interactions sociales. Ceux-ci le justifient par la dislocation des liens communautaires et sociaux s'appuyant sur la précarité des populations.

À ce sujet, M. B.B., un agriculteur résilient affirmait ceci : « *J'ai vu trop d'agriculteurs sombrer dans le découragement et l'abattement face à l'imprévisibilité des pluies jusqu'à penser à la mort. Cela ne fait qu'aggraver les problèmes au lieu de les affronter pour le reste de la famille* ». Une autre personne, dans le canton de Sanfatoute affirmait ce qui suit : « *Les saisons passées ont été marquées par des pluies imprévisibles, ce qui me*

décourageait or il m'est souvent penser à mourir... ».

Les résultats de cette étude mettent en lumière l'existence des stratégies d'adaptation endogènes, qui permettent aux agriculteurs de faire face aux impacts des changements climatiques sur leur production agricole, contribuant ainsi à leur bien-être et à celui de leurs familles. Cependant, certaines de ces mesures sont souvent entravées par un manque de ressources, conduisant ainsi une partie des exploitants agricoles à une détresse profonde, voire à des comportements suicidaires. Ce phénomène a des répercussions non seulement sur les individus concernés, mais également sur l'ensemble de la communauté. Ainsi, il est crucial d'explorer ces dynamiques pour mieux comprendre comment les stratégies d'adaptation peuvent être optimisées tout en prenant en compte les défis psychologiques auxquels sont confrontés les agriculteurs.

3. Discussion

La présente recherche vise à analyser les stratégies d'adaptation des agriculteurs face aux chocs pluviométriques, en mettant l'accent sur les mécanismes endogènes qui renforcent leur résilience et leur bien-être. Dans le contexte des variations climatiques croissantes, notamment dans la région septentrionale du Togo, la résilience des agriculteurs est cruciale pour leur survie économique et pour le bien-être collectif. Les résultats de notre étude montrent que les agriculteurs déploient diverses stratégies d'adaptation, telles que des pratiques de relaxation et la participation à des formations, qui favorisent leur résilience. Cependant, certains agriculteurs, en raison d'un manque de ressources, adoptent des comportements destructeurs, comme l'abus de substances et des tentatives de suicide. Cela contraste avec les résultats de Majeed et Lee (95), qui ont observé une faible capacité d'adaptation au Ghana, soulignant ainsi les spécificités contextuelles qui influencent ces comportements. Cette situation témoigne bien du partage des réalités des populations rurales de deux pays frontaliers que sont le Togo et le Ghana.

Pour renforcer la résilience des agriculteurs, il est impératif de développer des politiques agricoles qui intègrent des volets de santé mentale. Cela pourrait inclure la création de programmes de formation sur le bien-être psychologique et l'établissement de groupes d'entraide communautaire. En outre, il est essentiel d'améliorer l'accès aux soins de santé mentale dans ces

régions vulnérables. Les résultats corroborent ceux d’Azadi et al. (109456), qui soulignent que des stratégies d'adaptation efficaces peuvent atténuer les impacts négatifs des changements climatiques surtout des pays à faible revenu comme c’est le cas de nos travaux. Cependant, notre étude révèle une divergence avec certaines recherches antérieures, notamment celles de Proulx et al. (1), qui identifient une variabilité dans les capacités d'adaptation selon les régions. En effet, les exploitants agricoles des régions des pays les plus développés disposent plus de moyens pour affronter les aléas du climat comparativement à ceux des pays les moins développés comme c’est le cas du Togo qui abrite la zone de ce travail.

Les différences observées peuvent être attribuées à des facteurs contextuels spécifiques, tels que l'individualisme croissant dans certaines communautés africaines Bao (118) et un accès limité aux ressources de santé mentale. En effet, les agriculteurs de la région septentrionale du Togo, présentent déjà une fragilité sur le plan du climat, des ressources économiques et de l’existence des ressources de soutien en santé psychologique. Tout ceci vient effriter les liens sociaux qui nuisent à la capacité des agriculteurs à mobiliser un soutien communautaire.

Sur le plan théorique, cette recherche met en lumière la relation complexe entre les stratégies d'adaptation psychologique et les facteurs sociaux, suggérant que la vulnérabilité et la résilience doivent être comprises comme des phénomènes interconnectés.

Sur la base de ces résultats, plusieurs recommandations peuvent être formulées en matière de d’interventions tels que : les programmes qui intègrent des stratégies agricoles et des approches de santé mentale incluant des formations des acteurs du monde agricole sur le bien-être psychologique ; la création d’espaces de dialogue communautaire pour discuter des défis émotionnels liés à l'agriculture et de structures de soutien communautaire. L’institution des politiques agricoles inclusives qui doivent reconnaître que la santé psychologique est un facteur clé pour la durabilité des exploitations agricoles, en intégrant des volets sur le bien-être mental des agriculteurs.

Malgré l’originalité de ce travail, il présente quelques limites qui sont relatives la diversité des expériences personnelles pouvant influencer les résultats, rendant difficile la généralisation des conclusions. Aussi le faible taux d'adhésion aux coopératives agricoles et l’absence de structures de soutien en santé mentale limiterait la capacité à évaluer l'impact des interventions sur le

bien-être psychologique des producteurs.

Conclusion

Cette étude met en évidence les stratégies d'adaptation des agriculteurs de la région des Savanes face aux chocs pluviométriques, révélant à la fois des mécanismes endogènes qui renforcent leur résilience et des comportements inadaptés résultant d'un manque de ressources. Les résultats indiquent que, malgré l'existence de pratiques bénéfiques telles que l'entraide communautaire et l'accès à la formation, un nombre significatif d'agriculteurs se tourne vers des solutions destructrices, telles que l'abus de substances et le suicide. Ces comportements sont souvent exacerbés par l'absence de soutien adéquat en santé mentale adapté aux réalités locales.

Il est impératif que les politiques agricoles et sanitaires intègrent non seulement des aspects économiques et sociaux, mais aussi psychologiques, afin d'améliorer le bien-être mental des agriculteurs face aux impacts du changement climatique. Des initiatives telles que des séances de formation sur la gestion des émotions et le développement de mécanismes de soutien communautaire doivent être mises en place. En outre, il est essentiel d'évaluer l'efficacité des mesures proposées dans cette recherche pour ajuster les interventions futures.

Enfin, cette étude souligne l'importance d'un modèle communautaire qui favorise la prévention et le bien-être mental. En intégrant ces recommandations dans les politiques publiques, il sera possible de renforcer la résilience des agriculteurs tout en améliorant leur qualité de vie et celle de leurs communautés. Des recherches futures devraient se concentrer sur l'évaluation des impacts à long terme de ces interventions, afin d'assurer une adaptation durable aux défis climatiques croissants.

Travaux cités

- Abalo-Esso, Magamana, et al. Dégénération De La Fertilité Des Sols Et De L'environnement Dans La Région Des Savanes Au Nord-Togo: Analyse Des Perceptions Et Stratégies D'adaptation Indigènes. 2021.
- Azadi, Yousof, et al. « Understanding Smallholder Farmers' Adaptation Behaviors through Climate Change Beliefs, Risk Perception, Trust, and Psychological Distance: Evidence from Wheat Growers in Iran ». *Journal of Environmental Management*, vol. 250, novembre 2019, p.

109456. Science Direct,
<https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2019.109456>.
- Bao, Ibrahima. Carcans communautaires et élans individualistes. septembre 2020.
- Bomboma, M., Amoudou Sanni M., Dassa K.S., Douti B., et Yentaguime F. "Connaissance et gestion de la maladie mentale par les tradipraticiens en pays Moba au Nord Togo." *Uirtus*, vol. 1, no. 2, décembre 2021, pp. 113-124.
- DIYANI, Sinandja, et LONA Issaka. « Caractérisation des risques agroclimatiques liés à la culture du maïs (*Zea mays*) au nord du Togo sous la variabilité climatique ». *Revue Marocaine des Sciences Agronomiques et Vétérinaires*, vol. 11, n° 1, 2023, p. 86-98. Google Scholar,
https://www.agrimaroc.org/index.php/Actes_IAVH2/article/view/1320.
- Kissi, Abravi Essenam, et al. « Perceptions of Climate Change Risk on Agriculture Livelihood in Savanna Region, Northern Togo ». *Climate*, vol. 11, n° 4, 4, avril 2023, p. 86. www.mdpi.com,
<https://doi.org/10.3390/cli11040086>.
- Majeed, Haris, et Jonathan Lee. « The impact of climate change on youth depression and mental health ». *The Lancet Planetary Health*, vol. 1, n° 3, 2017, p. e94-95.
- Ochou, Fabrice Essé. *IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'AGRICULTURE: APPORTS ET LIMITES DES ETUDES RICARDIENNES*. 2018. Université Felix Houphouet-Boigny de Cocody-Abidjan ; Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement (CIRED)-CNRS, Campus du Jardin Tropical, 45 bis, avenue de la Belle Gabrielle, 94736 Nogent-sur-Marne Cedex, phdthesis.theses.hal.science,
<https://hal.science/tel-02068898>.
- Sanou, K., et al. « Perceptions et Strategies d'adaptation Des Producteurs Agricoles Aux Changements Climatiques Au Nord-Ouest de La Region Des Savanes Du Togo ». *Agronomie Africaine*, vol. 30, n° 1, 1, octobre 2018, p. 87-97. www.ajol.info,
<https://doi.org/10.4314/aga.v30i1>.

- Soviadan, Mawussi Kossivi, et Egnonto M. Koffi-Tessio. Impact du Changement Climatique sur la Production du Coton-Graine: Cas de la Région des Savanes, Nord-Togo. Éditions universitaires européennes, 2019. Google Scholar, <https://www.researchgate.net/profile/Mawussi-Soviadan>
- Sultan, Benjamin. Risques climatiques et agriculture en Afrique de l'Ouest. IRD Éditions, Institut de recherche pour le développement, 2020. WorldCat Discovery Service, https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers20-06/010078505.pdf.
- Tchein, Gnon, et al. « Perceptions Paysannes des Déterminants de la Faible Productivité des Ignames (*Dioscorea spp*) et de Leurs Niveaux de Gravité au Sud-Ouest des Savanes Sèches au Togo (Afrique de l'Ouest) ». European Scientific Journal, ESJ, vol. 15, n° 27, 27, septembre 2019, p. 256-256. eujournal.org, <https://doi.org/10.19044/esj.2019.v15n27p256>.
- Therrien, Marie-Christine. STRATÉGIES DE RÉSILIENCE ET INFRASTRUCTURES ESSENTIELLES. 2010.

Comment citer cet article / How to cite this article:

MLA: Bomboma, Matièyédou, et al. "Analyse des stratégies d'adaptation des agriculteurs de la région des Savanes au nord du Togo face aux dérèglements pluviométriques." *Uirtus*, vol. 4, no. 3, déc. 2024, pp. 111-128, <https://doi.org/10.59384/uirtus.2024.2658>.